

genoux et sur les mains, sans se faire malheureusement, mais non sans pousser une exclamation de colère. Au bruit, un vieil aiguilleur sortit de sa guérite vitrée et l'aida à se relever, sans savoir d'abord à qui il en avait. Mais, au bout d'un instant, il reconnut Vieuvicq.

— Oh ! monsieur l'inspecteur ! s'écria-t-il en ôtant précipitamment sa casquette, d'un air terrifié.

— Imbécile ! exclama le jeune homme. C'est vous qui vous amusez à tendre des pièges devant votre poste, au risque de faire estropier quelqu'un.

— Je vous demande bien des fois pardon monsieur l'inspecteur. Ce n'est pas un piège et je n'avais pas cru mal faire.

— Mais enfin, qu'est-ce que cette fille, demanda Guy, habitué par ses fonctions à se rendre compte des moindres détails. Il y a là un mystère que je veux savoir.

— Ah ! pauvre homme que je suis ! moi qui n'ai jamais eu un mot de blâme ! on croit faire pour le bien d'un chacun, et il se trouve qu'on a fauté. Tout de même, pour sûr, s'il m'arrive de la peine, ce ne sera pas juste.

— Pas tant de paroles. Qu'est-ce que cette corde fait là ?

— Je ne savais pas que c'était défendu, monsieur l'inspecteur. Si j'avais su...

— Voyons ! voulez-vous répondre, oui ou non ? faut-il que je prenne d'autres moyens ?

— Ne vous emportez pas, monsieur l'inspecteur. Je vais vous expliquer l'affaire de mon mieux. C'est moi qui suis chargé de l'aiguille qui ouvre la voie sur laquelle nous sommes maintenant, laquelle va rejoindre la ligne de Ceinture.

— Oui, je sais ; après ?

— Comme de juste, je ne dois jamais ouvrir la voie, au moyen de ce levier que voici, sans abaisser d'abord cet autre levier qui fait tourner le disque dont vous voyez là-bas le feu rouge. C'est ce disque qui empêche qu'un train n'arrive sur moi, au moment où

j'en envoie un autre en sens inverse.

— C'est connu. Mais je ne vois pas ce que cette corde vient faire là-dedans.

— Vous allez le voir, monsieur l'inspecteur. Vous savez aussi bien que moi que nous sommes de service, nous autres, douze heures d'affilée, et quelquefois plus. Dame ! quand la fin du quart approche, on a parfois les yeux un peu lourds, faut pas dire le contraire, surtout quand on n'a plus vingt ans. Pour lors, supposez qu'un train siffle à l'aiguille, qu'on ouvre la voie et qu'on oublie, par malheur, de fermer le signal ! Voilà du monde tué, du matériel démoli, la circulation interrompue, et tout le tremblement. Qui est-ce qui va en prison, alors ? Ça n'est pas vous, monsieur l'inspecteur, sauf le respect que je vous dois.

— Mais toute cette histoire n'explique pas...

— Faites excuse, monsieur l'inspecteur, elle explique tout, comme vous allez voir. Moi qui n'ai rien d'autre à faire, tout le long du jour, que de penser au métier, je me suis dit comme ça : "Mon vieux père Morel, tu prends un bout de corde et tu amarres le levier de la voie au bras du signal, il n'y aura plus de danger qu'il n'arrive jamais du bobo. Si tu oublies de tourner le signal, impossible de changer la voie. La corde est là pour t'empêcher de faire une boulette."

Guy, devenu subitement très sérieux, n'essayait plus d'interrompre le verbiage du pauvre aiguilleur.

— Voyons, dit-il, essayez de faire fonctionner le changement de voie.

— Venez, monsieur l'inspecteur, rendez-vous compte par vous-même. Il faudrait casser la corde. Tandis que, si j'abaisse d'abord mon signal, comme ceci, mon amarre devient lâche et ma voie peut s'ouvrir à volonté.

— Cela suffit, dit Vieuvicq après avoir, lui-même, éprouvé le système. Donnez-moi votre nom.

— Mon nom ? Oh ! monsieur l'inspecteur, ne mettez pas dans la misère un pauvre diable qui touche à sa retraite.